

## Marche climat du 30 mai 2015

Je suis très émue de voir autant de personnes ici pour dire qu'il faut faire quelque chose pour le climat.

On parle beaucoup de climat, mais je pense qu'il faut aussi parler du monde vivant qui nous entoure, et de ce beau pays que nous avons la chance d'habiter.

Le changement climatique est sournois, car il avance sans crier gare : un peu comme le foie malade d'un alcoolique, tout semble aller bien, jusqu'à ce que la cirrhose se déclare, et alors il est trop tard. Le monde vivant autour de nous n'a pas encore la cirrhose, mais il est gravement malade, même si cela ne se voit pas beaucoup.

Ce n'est pas d'une abstinence d'alcool dont nous avons besoin, mais d'une abstinence d'énergie fossile – engager un changement radical qui aboutira à un monde sans pétrole d'ici 2050, c'est à dire dans 35 ans. Ça semble impossible, mais si on regarde 35 ans en arrière, en 1980, il n'y avait pas d'informatique. Beaucoup de choses peuvent changer en 35 ans si on en a la volonté.

La volonté individuelle c'est bien, mais au-delà de l'individu, il y a le collectif, qui compte aussi. En Suisse, nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur une étude fédérale qui conclut qu'il est possible de diminuer nos émissions de CO2 de 75% d'ici 2050, avec seulement un tout petit impact sur la croissance économique.

C'est pour cela que nous faisons appel à vous tous en tant qu'électeurs, et aux politiciens ici présents en tant qu'élus, pour soutenir cette transformation

- Tout d'abord en acceptant la nouvelle loi sur l'énergie proposée aux chambres fédérales,
- Et au-delà, en engageant des mesures concrètes pour trouver des alternatives au pétrole.

Après les bâtiments et les transports qui représentent la moitié des émissions de gaz à effet de serre, il reste d'autres sources de pollution CO2 dont on parle moins, notamment l'aviation, responsable d'environ 8% des émissions de la Suisse.

Là encore, le choix individuel ne suffit pas, car la qualité et le prix des offres alternatives à l'avion sont de plus en plus menacés. Nous lançons aujourd'hui une pétition pour récolter des signatures et demander au canton de Genève de réfléchir à cette question.

Si vous voulez signer la pétition ou simplement en discuter, nous aurons un stand au Pâquis auquel vous êtes le bienvenu.

Yvonne Winteler